

Aux psychiciens de réa

Aux psychiciens qui souhaitent se risquer en réanimation

La vie en réanimation est le plus souvent, si peu qu'elle se prolonge, une expérience d'extrême dérégulation. Certains d'entre vous l'ont éprouvé dans leur âme et jusqu'au plus intime de leur chair.

D'autres parmi vous ont accompagné un de leurs proches dans ces lieux où il n'est pas rare de retrouver la vie, voire de ressusciter.

Vous autres enfin qui êtes des praticiens de la réanimation, vous avez pu mesurer combien la raison humaine défaille facilement devant l'extrême que représente la rupture de tous les liens et la perte de tous les repères d'identité - quand on n'a plus que le plafond à contempler, et que le temps même se dérobe.

C'est de cela qu'AML est né. L'association pour le maintien du lien psychique en réanimation croit qu'une présence humaine délivrée de toute tâche technique, rompue à la pratique des êtres humains par l'expérience intime de la psychanalyse freudienne, peut apporter une réponse partielle mais cruciale à la souffrance de la réanimation.

C'est à cela que nous efforçons depuis plus de vingt ans, depuis le jour où une psychanalyste ayant vécu pour sa souffrance l'expérience de la réanimation et un brillant chirurgien ont pu se dire les mots pour faire lien, pour que se noue en un instant de rencontre le projet commun de prendre en compte la souffrance de la réanimation et des réanimés avec des mots qui fassent lien.

Il faut d'abord entendre, écouter, faire savoir aux réanimés que, sans éprouver la souffrance qui est la leur, nous pouvons leur renvoyer des mots qui témoignent de notre connaissance de leur dérégulation et de notre désir d'y porter remède autant que faire se peut, en nous adossant pour tenir à la psychanalyse freudienne.

Il faut aussi que notre retour soit assuré, annoncé par avance pour que le temps cesse d'être un lac immobile et glacé et redevienne une marée prévisible rythmée par une présence attentive, attestée par la justesse du discours que nous saurons adresser aux réanimés.

Nous ne pouvons nous permettre d'ignorer toute la complexité et les tourments, les amours et les passions de l'univers hospitalier quand il nous fait l'honneur de nous ouvrir ses portes.

Il serait fou et dangereux de demander au chirurgien d'analyser ses états d'âme et ceux de son opéré sur la table, quand toute son attention est instamment requise sur la précision de sa pensée qui guide la justesse de son acte.

Il serait sot de ne pas percevoir combien un échec mortel peut l'ébranler, et toute son équipe soignante avec lui. Le monde se brouille alors, et la certitude que les souffrances infligées le sont pour une

guerre juste, pour un combat contre la mort - s'obscurcit dans un brouillard indécis où chacun souffre dans sa solitude retrouvée.

Vous rencontrerez dans les services des attitudes très contrastées quant à une présence se référant à la psychanalyse. Il y a des services où le Patron ne veut pas chez lui de cette espèce qui ose penser. Ils ne vous poseront pas de problèmes, vous ne risquez guère de les rencontrer. Dans d'autres services le Chef de service est demandeur parce qu'il a une idée de ses limites, de ce qu'il fait avec brio et aussi de ce qui n'est pas de son domaine, de ce qui l'encombre qu'il vous abandonnera.

Il existe aussi des unités où si vous avez du talent et de la chance, le Patron non seulement demandera votre aide pour ses malades, mais fera tout pour vous faciliter la tâche

Je caractérise pour simplifier les services par leur patron parce que c'est lui qui marque la couleur de son service, mais vous aurez aussi à travailler avec d'autres personnes de grande importance : je pense aux surveillantes qui marquent aussi profondément l'ambiance d'un service et vos possibilités de travail.

Sachez que vous ne pourrez rien faire d'utile pour les malades si vous n'êtes pas demandés par le patron, si vous n'êtes pas acceptés par les surveillantes, si vous n'avez pas un minimum de complicité avec les infirmières, les aides soignantes et les kinés.

Voilà. Et bon courage !

PS : Écrivez ! Chaque jour si vous pouvez ! La réa c'est comme les rêves, c'est réenfoui très rapidement dans l'inconscient et dans l'oubli.

Vous pourrez ensuite reprendre cette écriture quotidienne et la retravailler pour en faire une publication, un mémoire, quelque travail communicable à des tiers. C'est de nature à changer complètement la dimension de l'aventure que vous allez traverser non sans péril.

PS 2 Ne seriez-vous pas convaincue corps et âme de l'importance de la parole que je vous conseillerais de chercher cette citation de Brantôme dans " Psychopathologie de la vie quotidienne " de S.Freud. Cherchez bien, prenez de la peine, elle y est !

"Si ai-je connu une très belle et honnête dame de par le monde, qui devisait avec un honnête gentilhomme de la cour des affaires de la guerre. Elle lui dit : "J'ai ouï dire que le roi avait fait rompre tous les c... de ce pays-là". Elle voulait dire les ponts. Pensez que venant de coucher avec son mari ou songeant à son amant, elle avait encore ce nom frais en la bouche. Et le gentilhomme de s'échauffer en amour d'elle, pour ce mot." (souligné par moi)

Joseph Gazengel